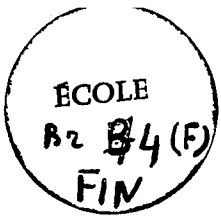


0005

1973

FINELLI (Aime)



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES BIBLIOTHÈQUES

Année 1972 - 1973

FINELLI (Aimé)

Les bibliothèques municipales à travers les
bulletins municipaux officiels. Étude de dix cas.

Note de synthèse préparée sous la direction
de MM. RITOUER et THILL.

1973

B2. B4
1 (F)
FIN

biblioth. municip., France.



Chap. 0 : INTRODUCTION

C'est dans la mesure où elle est connue que la bibliothèque peut devenir une institution bien intégrée dans la vie locale. Parmi les moyens dont elle dispose pour signaler (ou rappeler) son existence aux éventuels lecteurs, l'insertion régulière d'articles et d'informations dans les divers périodiques locaux est l'un des plus utilisés. Le bulletin municipal officiel de la ville est l'un de ces périodiques où il nous a semblé intéressant d'étudier la place qu'occupe la bibliothèque.

L'intérêt de ces bulletins, à notre avis, provient de leur caractère "mixte" : officiels par leur contenu, puisque ce sont des publications de la municipalité, leur présentation (typographie, mise en page, illustrations) les rapproche des périodiques commerciaux. Le contenu officiel est transcrit dans un "emballage" attrayant, plus ou moins révélateur des intérêts et des buts des édiles locaux.

Il se posait cependant un problème de méthode. Afin de ne pas nous laisser prendre par une familiarité trompeuse avec les notions rencontrées, nous avons décidé d'utiliser la technique quantitative dite "analyse du contenu". Cette technique fait appel à un traitement statistique des messages, à vrai dire assez sommaire (calcul de fréquences) et parfaitement compréhensible pour le non-initié. La définition la plus classique est celle de Berelson (1) : "l'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste [c'est nous qui soulignons] des communications, ayant pour but de les interpréter".

Il convient d'insister sur le fait qu'on ne s'occupe que du contenu manifeste des messages, en faisant abstraction de ce que l'on sait (ou croit savoir) de leur origine et de leur destination. Par exemple, le fait, indiscutable, que les bulletins municipaux sont peu lus par les administrés est rigoureusement sans importance pour notre travail qui ne porte pas sur l'effet de la communication, mais simplement sur son contenu.

(1) Cité par M. GRAWITZ, 3 (les chiffres renvoient à la bibliographie à la fin de l'étude).



En réalité une analyse de contenu du type que nous entreprenons devrait être la première étape d'une recherche plus approfondie sur les "indicateurs" qui mettent en évidence la vitalité d'une bibliothèque. L'hypothèse que nous voulions examiner est que la place et la mise en valeur de la bibliothèque dans les bulletins municipaux officiels est peut-être un de ces indicateurs.

Le choix de la méthode commande le plan du présent travail : d'abord il nous faut préciser le "corpus" sur lequel nous travaillerons ; puis nous examinerons ce que nous appelons la "morphologie" des bulletins. Ce n'est qu'après ces préliminaires, assez longs, que nous aborderons l'analyse proprement dite. En conclusion, nous montrerons qu'il existe une certaine concordance entre la place des bibliothèques dans les bulletins municipaux et le budget qui leur est consacré par la municipalité.

*

**

**



Chap. I : CONSTITUTION DU CORPUS

Une enquête exploratoire de ce type gagnerait à être aussi étendu que possible. Mais, pour des raisons évidentes, nous avons dû nous limiter à prendre quelques exemples, tous choisis dans la proche banlieue parisienne.

Trois règles ont présidé à la délimitation :

- les B.M.O. choisis devaient avoir des caractéristiques formelles voisines : même périodicité (mensuelle), même format (21x27 cm). Cette règle nous a évité d'introduire des coefficients de pondération, toujours délicates à manier.

- les villes choisies devaient avoir des tendances politiques différentes. Six ont des municipalités d'"union démocratique" (à majorité communiste), les quatre autres sont de tendances diverses (des socialistes aux indépendants). Nous tenons ces renseignements de la section "élections municipales" de l'Encyclopédie périodique, économique, politique et administrative. Paris, Société générale de presse, 1970.

- la période soumise à l'analyse devait être la même pour tous les bulletins. Pour que les calculs de fréquence soient valables, la période devait être suffisamment longue. Nous avons retenu, arbitrairement, les années 1970 et 1971, ce qui nous donnait pour chaque ville un échantillon de 24 numéros de B.M.O.

Enfin, les dix villes suivantes ont été retenues :

- Hauts-de-Seine : Boulogne-Billancourt, Levallois-Perret, Malakoff, Montrouge, Nanterre, Neuilly.
- Seine-St-Denis : Montreuil, Pantin, Saint-Denis
- Val-de-Marne : Vincennes.

Les titres exacts des bulletins sont donnés en annexe à la fin de l'étude (avec les cotes de la bibliothèque nationale, puisque c'est là que nous les avons consultés). Aussi nous ne donnerons jamais le titre exact, et nous dirons, de façon abrégée : "B.M.O. Boulogne" "B.M.O. Pantin", etc....

Précisons enfin le degré de validité de nos statistiques. Nous n'avons évidemment pas cherché la précision rigoureuse des chiffres. La taille de nos échantillons la rendait inutile. Nous utiliserons des ordres de grandeur ("entre tel chiffre et tel chiffre") suffisants pour faire des comparaisons significatives.

*

*

*

Chap. II : MORPHOLOGIE DES B.M.O.

Nous suivrons ici, en l'adaptant, la méthode proposée par Jacques Kayser pour les études de presse, dans son livre sur le quotidien français (1).

II.1. - Les éléments de structure

II.1.1. - Tout périodique est un assemblage de textes, de titres et d'illustrations. La distinction entre ces éléments de structure est importante pour une étude quantitative. Par exemple, on obtiendrait un résultat peu significatif en calculant un pourcentage par rapport à la surface totale du périodique. C'est par rapport à la surface rédactionnelle qu'il faut calculer.

Cette surface rédactionnelle est obtenue en soustrayant de la surface totale du périodique les surfaces consacrées à la publicité, au titrage et à l'illustration. L'élément "titrage" (introduit par Kayser pour les quotidiens) est négligeable pour les B.M.O.

L'unité d'évaluation est la colonne du texte. Nous compterons donc en "centimètres-colonne". La largeur de la colonne étant à peu près constante dans tous les périodiques étudiés, on mesure le rectangle dont la base est constituée par la largeur (constante) de la colonne, et la hauteur par la somme des hauteurs atteints par le texte dans chaque colonne où il a été imprimé : le nombre de centimètres-colonne équivaut au nombre de centimètres atteints par la hauteur totale. Par exemple, une page 21x27 cm imprimée sur trois colonnes "mesure" $27 \times 3 = 81$ cm col.

II.1.2. - Surface imprimée (en cm col)

:	:	:	:	:
: Boulogne	: 1800	! Nanterre	: 1500	!
: Levallois	: 1500	! Neuilly	: 1300	!
: Malakoff	: 1600	! Pantin	: 1500	!
: Montreuil	: 1800	! Saint-Denis	: 1300	!
: Montrouge	: 1600	! Vincennes	: 1000	!
:	:	!	:	!

La moyenne est de 1300 cm col (ce qui correspond à un bulletin "moyen" de 16 pages 21x27 cm).

II.1.3. - Surface publicitaire

Au contraire du quotidien, les différences sont peu sensibles d'un B.M.O. à l'autre. Nous avons admis que la surface publicitaire est constante et correspond à 1/6ème de la surface imprimée.

II.1.4. - Surface des illustrations

Ici aussi les différences sont peu significatives. En considérant comme illustrations les photographies, les dessins et les cartes, nous considérons qu'elles représentent 1/4 de la surface imprimée.

II.1.5. - Surface rédactionnelle

C'est la surface occupée par les textes. Il suffit d'additionner les surfaces consacrées à la publicité et aux illustrations et de soustraire cette somme de la surface imprimée totale.

On trouve :

:	:	!	:	!
: Boulogne	: 1050	! Nanterre	: 900	!
: Levallois	: 900	! Neuilly	: 800	!
: Malakoff	: 950	! Pantin	: 900	!
: Montreuil	: 1050	! Saint-Denis	: 800	!
: Montrouge	: 950	! Vincennes	: 600	!
:	:	!	:	!

II.2. - Les unités rédactionnelles

La description de structure reste à un niveau formel. Or la substance vive d'un périodique est formée de "textes" (informations et articles) sur les sujets les plus variés. Nous sommes ainsi conduits à délimiter des unités rédactionnelles, que l'on peut répartir de deux manières différentes.

... / ...

II.2.1. - Répartition selon le genre

Il nous suffira de distinguer trois catégories :

- les informations
- les articles
- divers

Les "informations" se bornent à l'exposé des faits. Par exemple, le compte rendu d'une séance du conseil municipal, l'annonce d'une exposition à la bibliothèque, constituent des informations. À la limite, ce sont de simples "communiqués". Elles excluent toute prise de position du rédacteur qui reste généralement anonyme.

Les "articles" vont plus loin ; ils commentent des informations, exposent des idées. Par exemple, un éditorial du maire, une critique littéraire du bibliothécaire, rentrent dans cette catégorie. La prise de position du rédacteur apparaît. C'est pour cette raison qu'ils sont presque toujours signés.

Les "divers" inévitables... Nous y avons rangé des éléments aussi disparates que les mots croisés, les feuillets, la correspondance des lecteurs, etc...

La part respective des trois catégories ainsi définies est remarquablement constante d'un B.M.O. à l'autre : 60% d'informations, 20% de divers (surtout correspondance des lecteurs) et 10% d'articles.

II.2.2. - Répartition selon la matière

On peut aussi diviser les unités rédactionnelles en fonction des sujets abordés. Sans chercher la division la plus minutieuse possible (qui, d'ailleurs, interdirait une vue d'ensemble) nous avons trouvé 6 catégories qui reviennent fréquemment dans les B.M.O.

1. Vie politique municipale. Par exemple, compte rendu des séances du conseil municipal, informations sur les élections, etc..

... / ...

2. Affaires sociales : par exemple, informations relatives aux crèches, à l'aide aux vieux travailleurs, etc...
3. Sport et enseignement : résultats des équipes locales, nouvelles constructions scolaires, etc...
4. Affaires culturelles : informations sur le théâtre, la bibliothèque, la M.J.C. (c'est cette catégorie qui nous concerne particulièrement).
5. Vie pratique. Par exemple rubrique de droit "pratique" etc..
6. Divers.

*

* *

Chap. III : LA BIBLIOTHEQUE DANS LES B.M.O

Parmi les unités rédactionnelles définies au chapitre précédent, nous pouvons isoler l'unité "bibliothèque" (qui est une sous-section de la rubrique "affaires culturelles"). Nous allons d'abord examiner la place qu'elle occupe dans les B.M.O. et sa mise en valeur. Puis l'unité "bibliothèque" pouvant elle-même être fragmentée, nous tenterons rapidement de voir quels sont les thèmes le plus souvent associés à son sujet.

Il nous a semblé intéressant d'examiner la place du thème "bibliothèque" de deux façons différentes. D'abord du point de vue de sa simple présence (nombre de fois ou le thème apparaît), puis du point de vue de sa fréquence (place moyenne consacrée au thème). Ces deux approches ne concordent pas toujours. En effet certains B.M.O. consacrent fréquemment de petites rubriques à la bibliothèque et d'autres lui consacrent mais plus rarement une longue chronique.

... / ...

III.1. - Présence du thème "bibliothèque" :

Pour chaque série de 24 numéros de B.M.O. dépouillés, la bibliothèque est évoquée :

de 20 à 24 fois	:	0
de 15 à 20 fois	:	Montreuil (16)
de 10 à 15 fois	:	Levallois (14), Pantin (12), Malakoff (12)
de 5 à 10 fois	:	Vincennes (10), Neuilly (8), Boulogne (8), Nanterre (6)
de 0 à 5 fois	:	Montrouge (4), Saint-Denis (4).

Nous pouvons pousser plus loin l'analyse, et distinguer le nombre de fois où le thème est traité dans un article, et le nombre de fois où il s'agit d'une simple information. A vrai dire, on trouve peu d'articles (qui sont, répétons-le, des rubriques signées).

III.1bis. - Présence d'articles consacrées à la bibliothèque

Sur 24 numéros de B.M.O. on trouve :

- plus de 5 articles : Levallois : (6)
- de 2 à 5 articles : Montreuil (4), Malakoff (14),
Neuilly (2)
- 0 article : les autres villes.

III.2. - Surface rédactionnelle moyenne consacrée à la bibliothèque

Il est plus parlant de considérer la proportion par rapport à la surface rédactionnelle totale. Toutefois nous donnons aussi, entre parenthèses, la valeur absolue moyenne, en centimètres-colonne.

Sur une moyenne de 24 numéros, la bibliothèque occupé :

- de 10 à 15% de la surface rédactionnelle : Levallois (100 cm. col.) Malakoff (90 cm. col.).
- entre 5 et 10% : Montreuil (80 cm. col.) ; Vincennes (40 cm. col.).
- moins de 5% : Nanterre (35 cm. col.) ; Pantin (30 cm. col.) ; Boulogne (25 cm. col.) ; Neuilly (20 cm. col.)
Montrouge (15 cm. col.) ; Saint-Denis (15 cm. col.).

On voit que d'un B.M.O. à l'autre, les variations sont parfois de 1 à 10.

Les chiffres donnés aux paragraphes III.1 et III.2. sont concordants, à 2 exceptions près : Montreuil qui évoque 16 fois la bibliothèque, mais ne lui consacre que 8% de surface rédactionnelle ; Vincennes, qui l'évoque 10 fois et lui consacre à peu près le même pourcentage de surface rédactionnelle. Dans le 1er cas, le thème est évoqué souvent, mais dans de petits articles ; dans le second, l'évocation est moins fréquente, mais les informations plus longues.

III.3. - Surface rédactionnelle moyenne consacrée aux affaires culturelles :

- Entre 20 et 25% de la surface rédactionnelle : Nanterre (25%)
- Entre 15 et 20% : Montreuil (20%) ; Pantin (17%) ; Saint-Denis (15%)
- Entre 10 et 15% : Boulogne (12%) ; Neuilly (10%) ; Levallois (10%) ; Malakoff (10%) ; Vincennes (10%)
- Entre 5 et 10% : Montrouge (7%).

Remarque sur les cas de Nanterre, Levallois et Pantin :
on obtiendrait des taux encore beaucoup plus élevés si l'on tenait compte des "bulletins culturels municipaux" que ces 3 villes éditent. Cependant, on voit que l'existence de ces bulletins culturels n'empêche pas les "affaires culturelles" d'occuper une place honorable dans le B.M.O.

Si l'on compare les chiffres des paragraphes III.2 et III.3., il ne semble pas y avoir de relation entre les parts occupées respectivement par la bibliothèque et les affaires culturelles. C'est le rapport de la S.R. bibliothèque*sur la S.R. affaires culturelles qui semble particulièrement intéressant.

III.4. - S.R. bibliothèque/S.R. affaires culturelles :

- Entre $\frac{3}{4}$ et 1 : Malakoff, Levallois, Montrouge
- Entre $\frac{1}{2}$ et $\frac{3}{4}$: Montreuil, Neuilly
- Entre $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{2}$: Pantin, Boulogne, Vincennes, Nanterre
- Moins de $\frac{1}{4}$: Saint-Denis.

* Nous abrégons ainsi "surface rédactionnelle consacrée à la bibliothèque".-

Ce nombre nous semble assez révélateur de la place de la bibliothèque dans la vie culturelle locale. Quand il est élevé (proche de 1), on peut admettre que la bibliothèque est un des équipements culturels majeurs de la ville. Evidemment, le cas de villes (comme Montrouge) où simultanément la part des affaires culturelles et celle de la bibliothèque sont très faibles n'est pas significatif, même si le rapport des deux est proche de l'unité. Par contre, on remarquera que certaines villes, comme Nanterre et Saint-Denis font une large place à la culture, mais que la bibliothèque est mal représentée. Il serait cependant prématuré de conclure qu'elle est mal intégrée à la vie culturelle locale, car beaucoup d'autres paramètres peuvent intervenir.

Parmi ces autres paramètres, nous nous intéresserons maintenant à la "mise en valeur".

III.5. - Mise en valeur du thème "bibliothèque"

On appelle mise en valeur les moyens par lesquels l'attention du lecteur est attirée ou détournée. En effet, à "quantité de texte" égale, un article aura un impact très différent selon qu'il se présente en une masse typographique compacte en bas de page, ou sous un gros titre, agrémenté d'illustrations.

Selon J. Kayser (1), cette mise en valeur dépend de l'emplacement, du titrage et de la présentation. Il nous a semblé que l'on pouvait négliger l'emplacement pour les B.M.O. Nous avons donc seulement pris en compte le titrage et l'illustration.

Le titrage : On a calculé, pour chaque série de B.M.O., la surface moyenne (en cm. col.) occupée par le titrage des informations et des articles consacrés à la bibliothèque.

- entre 1,5 et 2 cm.col : Levallois, Malakoff
- entre 1 et 1,5 cm.col : Montreuil, Pantin, Neuilly,
Vincennes, Nanterre.
- entre 0,5 et 1 cm.col : Boulogne, Montrouge, Saint-Denis.

L'illustration : On a compté comme "illustration" les photos et les dessins (dans certains B.M.O. on trouve par exemple des dessins d'enfants illustrant un article sur la bibliothèque).

(1) J. KAYSER, 4.-

- entre 2,5 et 5 cm.col : Levallois, Montreuil
- entre 1 et 2,5 cm.col : Malakoff, Pantin, Vincennes, Nanterre.
- entre 0 et 1 cm.col : Neuilly, Boulogne, Montrouge, Saint-Denis.

Si l'on admet que la somme des surfaces "titrage" et "illustration" constitue une évaluation grossière de la mise en valeur (il faudrait, en toute rigueur, introduire une pondération) on obtient le tableau suivant :

- mise en valeur entre 5 et 7 cm.col : Levallois, Montreuil.
- entre 3 et 5 cm.col : Nanterre, Malakoff, Pantin, Vincennes.
- entre 1 et 3 cm.col : Neuilly, Boulogne, Montrouge, Saint-Denis.

On constate que les B.M.O. dans lesquels la bibliothèque occupe une surface rédactionnelle importante sont aussi ceux dans lesquels elle est bien mise en valeur.

III.6. - Fragmentation de l'unité rédactionnelle "bibliothèque."

Jusqu'à présent nous avons considéré l'entité "bibliothèque" d'un seul tenant, comme si elle constituait un élément indivisible. En réalité, elle peut aussi être fragmentée en sous-unités qui forment comme des "atomes d'information" indivisibles. Ces ultimes subdivisions nous montrent quels sont les THEMES les plus rencontrés dans les informations sur la bibliothèque.

Nous avons réparti les informations possibles en 6 catégories :

- (1) informations de servitude : adresse de la bibliothèque, heures et jours d'ouverture, etc..
- (2) Conditions de prêt
- (3) Informations sur les fonds : principaux domaines, nouveautés, etc...
- (4) Informations sur les locaux : nouveaux aménagements, etc..
- (5) Informations sur les activités annexes organisées à la bible : expositions, conférences, clubs de lectures, etc.
- (6) divers.

Pour chaque série de 24 numéros de B.M.O., nous avons noté la présence et la fréquence de chacun de ces thèmes, dans les rubriques relatives à la bibliothèque (le nombre entre parenthèses est le nombre d'informations sur la bibliothèque données dans les 24 numéros de bulletins).

	Boulogne	Levallois	Montreuil	Montrouge	Nanterre	Neuilly	Pantin	Malakoff	Saint-Denis	Vincennes
	(8)	(N=14)	(16)	(4)	(6)	(8)	(12)	(12)	(4)	(10)
-Inform. de servitude	8	14	14	4	4	8	10	12	3	7
-Conditions de prêt	0	10	14	4	4	8	10	10	0	0
-Fonds	4	10	7	2	2	6	7	8	2	5
-Locaux	2	8	5	2	2	0	5	5	0	4
-Activités annexes	0	7	6	0	1	3	4	4	0	2
-divers	1	3	0	0	0	0	0	0	2	1

Plusieurs enseignements peuvent être tirés de ce tableau. Si presque tous les B.M.O. mentionnent dans leur rubrique "bibliothèque", ce que nous appelons inform... de servitude (horaires, etc.), plus rares sont ceux où sont mentionnées des informations sur les fonds (surtout les nouveautés). Quant aux activités annexes (expositions, conférences), elles sont signalées, comme on pouvait s'y attendre, dans les villes où la bibliothèque occupe une place importante dans la vie culturelle (cf. paragraphe 4).

On constate ainsi que toutes les méthodes employées pour analyser le contenu des informations convergent, en mettant en évidence des bibliothèques mieux implantées que d'autres : Levallois, Montreuil, Malakoff.

*

*

*

C O N C L U S I O N

Les calculs de fréquences, les comparaisons de surfaces rédactionnelles qui précèdent nous ont permis une mesure plus exacte de ce que l'on percevait peut-être intuitivement : que certaines villes accordent à leur bibliothèque une place plus importante que d'autres dans leurs bulletins. Pour dépasser ce stade descriptif et chercher des explications et des relations causales, il faudrait pouvoir résoudre deux gros problèmes. Le premier tient dans la validité même de la méthode employée : l'instrument mesure-t-il bien ce que l'on veut qu'il mesure ? Autrement dit, le B.M.O. traduit-il fidèlement la réalité locale, ou bien agit-il comme un prisme déformant ? Le deuxième problème est dû à l'absence de définition précise de la réalité que l'on veut mesurer : qu'est-ce que la "vitalité" d'une bibliothèque ? Que signifie son "insertion dans la vie locale" ? Selon que l'on adopte telle définition, c'est tel indice que l'on retiendra.

Pour serrer une réalité aussi mouvante, il faudrait utiliser simultanément toute une batterie d'indicateur. Par exemple, on pourrait comparer les données fournies par une analyse de presse et celles fournies par une analyse budgétaire. Nous ne pouvons ici qu'amorcer une telle étude comparative. Ainsi si l'on classe les 10 villes étudiées à raison des sommes qu'elles consacrent à leur bibliothèque (en F/habitant) en 1970-71, on trouve (1) : Levallois (11 F.), Neuilly (6,5 F), Montreuil (5,8 F), Saint-Denis (5,6 F), Pantin (5,3 F), Malakoff (5,1 F), Vincennes (5,1 F), Nanterre (5 F), Boulogne (3,7 F) Montrouge (1,1 F).

On trouve en tête de ce palmarès des villes (Neuilly, Saint-Denis) dont la bibliothèque a une place assez réduite dans le B.M.O. Nous ne pensons pas que cela remette en cause l'intérêt d'une analyse de presse. Au contraire, de telles distortions prouvent, s'il en était besoin, que ces problèmes, dans l'intérêt de la profession de bibliothécaire elle-même, doivent être repris et approfondis.

*

** **

(1) Renseignements communiqués par la D.B.L.P.-

ANNEXE 1 :

LISTE DES BULLETINS MUNICIPAUX
OFFICIELS CONSULTES

En bas à droite, cote de la bibliothèque nationale.

BOULOGNE-BILLANCOURT : Ville de Boulogne-Billancourt.
Bulletin municipal (mensuel), 27x21 cm.

4° Jo. 15 45

LEVALLOIS : Bulletin municipal officiel de la ville de
Levallois-Perret (mensuel) 27x21 cm

Fol. Jo. 11790

MALAKOFF : Notre Malakoff. Bulletin municipal (mensuel)
27x21 cm.

Fol. Jo. 11802

MONTREUIL : Bulletin municipal officiel de Montreuil.
(mensuel).

Fol. Jo. 10304

MONTRouGE : Bulletin municipal mensuel de la ville de
Montrouge. 27x21 cm.

4° Jo. 8311

NANTERRE : Nanterre-informations. Mensuel d'informations
municipales. 27x21 cm.

Fol. Jo 13341

NEUILLY : Bulletin municipal officiel de la ville de
Neuilly. Mensuel. 27x21 cm

Fol. Jo 14091

PANTIN : Vivre à Pantin. Bulletin municipal mensuel. 27x21 cm

4° Jo. 8324

SAINT-DENIS : Bulletin municipal de Saint-Denis.
(mensuel) 27x21 cm.

4° Lhⁿ 242i

VINCENNES : Bulletin municipal officiel de Vincennes.
Organe mensuel d'informations municipales.
27x21 cm.

Pol. Jo. 11788



ANNEXE 2

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. B. BERELSON.- Content analysés. in : H. LINDZEY.- Handbook of social psychology.- New-York, Addison-Wesley, 1959. pp 488.522
2. M. GRAWITZ.- Méthodes des sciences sociales. Paris, Dalloz, 1972. - chap. II.2 : "l'analyse du contenu".
3. O.R. HOLSTI.- Content analysés for social sciences and humanitics.- New-York, Addison-Wesley, 1969.
4. J. KAYSER.- Le quotidien français.- Paris, Armand Colin, 1963.
5. A. KIENZ.- Pour analyser les media, l'analyse du contenu. Paris, Mama, 1971.-

